

Titre et auteur : The Steves - Morag / Sourcebooks Jabberwocky

cet album traite de la rivalité enfantine, de l'affirmation de soi et du partage à travers le prisme de deux macareux (puffins) au caractère bien trempé.

<https://www.youtube.com/watch?v=-tlqkp8CZHQ>

Résumé :

Un macareux se présente fièrement au lecteur : "Hello! I'm Steve." Mais dès la page suivante, un second macareux, identique, fait son apparition et déclare à son tour avec la même assurance : "I'm Steve.". Cette homonymie fortuite déclenche immédiatement une rivalité entre les deux volatiles pour déterminer qui est le "vrai" ou le "meilleur" Steve. S'ensuit une escalade de défis et de justifications puériles pour asseoir sa supériorité :

- L'antériorité dans le livre : L'un prétend être arrivé le premier : "But I was here first. BY ONE PAGE!".
- L'âge et la naissance : Pour prouver son aïnesse, l'un demande sa date de naissance à l'autre ("March sixth...") et s'exclame triomphalement : "AH HA! I'm older than you. I am Steve! I am the greatest." (Ah ah !).
- L'intelligence et la taille : Ils rivalisent de sagesse en lisant des livres ("I'm wiser") et de taille devant une toise ("I'm taller"), l'un d'eux n'hésitant pas à tricher en se coiffant d'un chapeau pointu de fête pour grappiller quelques centimètres.
- Les compétences de pêche : L'un d'eux pêche une pile colossale de poissons bleus, se coiffe d'une couronne en carton et s'auto-proclame "Champion of Steves" tandis que l'autre, "The Stevest Steve", affirme être "the fastest. The strongest. The best. The one and only." tout en soulevant un éléphant bleu alors qu'il est sur un skateboard.
- La dispute s'envenime alors et bascule dans l'agression verbale purement gratuite : "You've got weird feet" dit l'un, provoquant la réplique cinglante : "Well, you smell. SMELLS like POO STEVE". Ces mots blessants coupent court à la compétition. Blessés dans leur amour-propre, les deux macareux se boudent chacun de leur côté, tristes et en proie au doute ("I don't smell like poo", "My feet are fine"). La culpabilité laisse place au regret. Ils se présentent des excuses sincères : "Sorry, Steve" / "Sorry, Steve". Cette réconciliation les mène à expérimenter la coopération et le partage en jouant ensemble au bowling avec une boule bleue : "Here you go, Steve" / "Thanks, Steve!". La paix semble enfin rétablie, mais la dernière double-page offre une chute pleine d'ironie : un troisième macareux surgit, renverse leurs quilles avec enthousiasme et s'exclame : "Hello! I'm Steve."

Supports :

Utilisation de très grandes majuscules grasses, noires et expressives lors de la dispute ("WEIRD FEET STEVE!", "SMELLS LIKE POO STEVE"). La taille des caractères épouse directement le volume sonore et la violence de l'échange, permettant aux enfants de visualiser l'intonation.

Pistes de lecture :

Le prénom est traditionnellement le marqueur premier de notre individualité. L'album explore avec humour le séisme identitaire que représente la rencontre d'un parfait homonyme (qui de surcroît nous ressemble physiquement). Comment exister et s'affirmer lorsque ce qui nous définit n'est plus exclusif ? L'histoire montre de façon métaphorique que ce ne sont pas nos étiquettes (notre nom) qui nous caractérisent, mais bien nos actions, nos choix et notre manière d'entrer en relation avec l'autre.

L'album dresse un portrait ironique de l'obsession humaine à vouloir classer, hiérarchiser et dominer. Les critères de comparaison choisis par les macareux sont très futiles ou reposent sur des mensonges grossiers (tricher sur sa taille avec un chapeau, s'inventer des exploits physiques absurdes comme soulever un éléphant).

La dispute des Steves suit un schéma classique, de la compétition amicale, on glisse vers l'arrogance, puis vers l'attaque personnelle gratuite (le physique, l'odeur). L'album montre de façon touchante la phase de

retrait émotionnel qui suit l'insulte : la tristesse et la prise de conscience que blesser l'autre nous blesse également. La simplicité du pardon (un simple "Sorry") et le passage immédiat au jeu partagé valorisent la coopération comme seule issue constructive au conflit.

La fin ouverte qui réintroduit immédiatement un élément perturbateur (un nouveau Steve) rappelle aux enfants et aux adultes que la vie est faite de ces cycles de conflits et de négociations, et qu'il faut en rire pour mieux les désamorcer.

Piste d'activités :

Débat philo / Éducation morale et civique — Être unique, qu'est-ce que ça veut dire ?

Après la lecture, animer un cercle de parole autour de questions directrices : "Est-ce que deux personnes qui portent le même prénom sont la même personne ?", "Pourquoi les Steves se disputent-ils au début ?", "Qu'est-ce qui rend chacun d'entre nous vraiment unique (nos goûts, nos talents, notre histoire, nos secrets) ?". Les élèves peuvent dessiner leur propre "médaille d'or" en y inscrivant non pas un titre de champion du monde, mais la qualité humaine ou le talent qui les caractérise le mieux (Champion of Kindness, The King of Stories).

Le jeu des comparaisons et des superlatifs

Mémoriser du lexique animalier en anglais, comprendre et utiliser les structures de comparaison simples (adjectifs courts en -er et superlatifs en -est).

Faire repérer les mots de comparaison par les élèves. Mettre en place un jeu de rôle de cartes d'animaux. Chaque élève reçoit une carte d'animal avec des caractéristiques chiffrées (taille, vitesse, force, âge). Par deux, les élèves doivent comparer leurs animaux en anglais en utilisant les structures de l'album : "I'm taller than you!", "I'm stronger!", ou s'attribuer le titre suprême : "I am the strongest animal, the greatest!".

Expression écrite et Théâtre — L'arrivée de Steve numéro 3 !

Imaginer et rédiger une suite cohérente à partir de la chute de l'album ; mettre en voix et théâtraliser un dialogue pour travailler l'intonation et l'expression corporelle.

Le troisième Steve vient de renverser les quilles de bowling. Que vont dire les deux premiers Steves ? Vont-ils se liguer contre lui ? Vont-ils lui proposer de partager la boule de bowling ? Rédiger un court dialogue (3 ou 4 répliques par personnage). Ensuite, chaque groupe répète et joue sa saynète devant la classe. Les élèves doivent particulièrement travailler sur les postures corporelles (bras croisés de l'arrogance, pointage du doigt accusateur, mains ouvertes de la conciliation) et sur les nuances de voix (la surprise, la colère, le ton mielleux de la tricherie).